

## Méditation pour ce lundi de la Semaine Sainte

Textes : *Is42, 17* ;

*Ps26* ;

*Jn12, 111*

Le parfum de la gratitude

La résurrection de Lazare, signe précurseur de la résurrection du sauveur, est le dernier miracle accompli par Jésus avant sa mort.

Jésus n'en était pas à son premier acte de résurrection, il avait déjà ressuscité la fille du chef de synagogue Jaïre (Lc8, 41-56) ainsi que le fils de la veuve de Naïm (Lc7, 11-16).

Dans tous ces actes, Jésus manifestait sa miséricorde, il accomplissait la mission reçue de son Père : « *Ouvrir les yeux des aveugles, sortir les captifs de leur prison et de leur cachot ceux qui habitent les ténèbres* » (dans la première lecture d'Isaïe).

Si un bon nombre croyaient de plus en plus en lui et rendaient gloire à Dieu, il y a des chefs qui ne voulaient pas croire en lui.

La résurrection de Lazare était le signe de trop, la goutte qui a fait déborder le vase : « *Si nous le laissons agir, tout le monde va croire en lui* » (Jn11, 48). Ils avaient déjà décidé de l'arrêter dès qu'une occasion opportune se présenterait ; cette fois-ci ils décident même de supprimer Lazare.

En ce début de la Semaine Sainte, nous allons suivre le chemin de notre libération. La gratitude de Marie, la sœur de Lazare symbolisée par l'onction d'un parfum de grande valeur, nous invite à notre tour à être dans l'action de grâce pour tout le bien que le Seigneur a fait et continue à faire pour nous. Nous avons en commun les dons gratuits du soleil qui nous éclaire et nous réchauffe, l'air gratuit que nous respirons, la pluie qui arrose les champs pour donner à manger et à boire aux hommes et aux animaux, etc. Sommes-nous conscients de l'immensité de ces dons ?

Comme Marie, pensons à rendre grâce à Dieu par tout geste que notre cœur nous inspire. En ce moment de confinement, nous pouvons inventer un parfum de bonté pour des personnes qui manquent peut-être de quelque chose ou de tendresse.

En oignant les pieds de Jésus (On imagine après les avoir lavés comme la coutume le voulait à cette époque en Israël), Marie posait un geste que Jésus allait réaliser et recommander à ses disciples (Le lavement des pieds). Le geste du parfum versé sur les pieds de Jésus était aussi précurseur du rituel qui allait être accompli lors de sa sépulture.

Le monde que Jésus est venu délivrer n'est pas encore totalement libéré. Il y a encore des forces qui cherchent à nier que le royaume de Dieu est en marche. Il y en a qui cherchent à anéantir tous ceux qui manifestent par leur témoignage de vie que le Christ a vaincu la mort.

Nous sommes peut-être nous-mêmes encore ligotés. Contemplons l'amour gratuit du Seigneur et ouvrons nos cœurs à l'action de grâce.

Abbé Emile Mbazumutima  
Vicaire à la paroisse Saint Nicolas de La Hulpe